



La famille s'est agrandie, puis s'est beaucoup rétrécie, souvent trop tôt.  
Quelle extraordinaire école de vie, qui m'a enrichie et forgée, et ne cesse de le faire.  
La recherche de Dieu, Sa présence puis Son écoute ont éclairé des coins sombres, ont guéri des blessures profondes, m'ont donné les forces nécessaires dans des situations épuisantes.  
Et je dis MERCI à Dieu pour la famille, pour ma famille, pour celles - parents ou non - qui m'ouvrent leur coeur et leur porte, ou qui viennent sonner à la mienne.

??!!??

### **DAR-ES-SALAAM et la 2ème initiative des femmes, Caux 1994**

par Dr. Christiane Garin, Rolle

Dix personnes de quatre continents, dont neuf femmes et un monsieur courageux ont répondu à l'invitation de Mme Anna Abdallah Msekwa, Ministre du développement régional de Tanzanie, et se sont jointes à elle du 12 au 20 janvier pour préparer la 2ème conférence-initiative des femmes, qui aura lieu à Caux, du 4 au 12 août 1994. Durant quatre jours, le groupe, réuni dans la tranquillité de la réserve du parc national de Mikumi, à 4 heures de route de Dar-Es-Salaam, a pu mettre en commun les expériences de la 1ère conférence de 1991, réfléchir et donner forme aux thèmes et au programme que nous souhaitons pour cette seconde initiative.

Les thèmes retenus par et pour les "artisans de la paix" sont bien dans la ligne de cette "année de la famille" décrétée par les Nations Unies et du thème de la campagne de ce temps de carême et de Pâques: "les femmes animent le monde". Nous aimerions rechercher ensemble, dans l'atmosphère propre à Caux, les sources de la paix intérieure, apprendre à acquérir les moyens pratiques de créer la paix dans un monde multi-ethnique où diverses fois se côtoient, et à transformer la souffrance pour recréer des îlots de paix dans des zones de profond conflits, en nous laissant guider par la voix du silence intérieur.

L'actualité du thème choisi a été soulignée tout particulièrement par les déléguées des pays africains environnants - qui ont toutes eu à souffrir gravement ou souffrent encore de luttes d'indépendance ou tribales - au cours d'une entrevue de notre groupe avec le premier ministre et vice-président du pays. Comme tout politicien, nous a-t-il déclaré, il devait prendre note de l'opinion des gens et nous encourageait à exprimer la nôtre, celle de gens ordinaires. L'évêque luthérien de Dar-Es-Salaam nous a, lui aussi, fortement encouragés à poursuivre cette recherche basée sur les principes du RAM et à faire tous les efforts, y compris auprès des jeunes, pour construire cet esprit de paix. Notre petite équipe a aussi été reçue avec très grand intérêt et une chaleureuse hospitalité par diverses autorités, ministres, maires ou préfets, à Dar-Es-Salaam, Morogoro et à Zanzibar.

Pour nous, femmes suisses, mais bien sûr pas seulement pour les femmes, cette conférence d'août à Caux me paraît être l'une des très bonnes occasions que nous aurons cette année de participer très pratiquement et directement à ce dialogue Nord-Sud et Est-Ouest, si nécessaire pour que les conditions de paix s'établissent entre nos mondes profondément divisés, pourtant si proches aujourd'hui. C'est également une occasion de partager nos rêves, nos expériences, nos actions et notre engagement commun. C'était une joie et un grand privilège pour moi de pouvoir participer à cette rencontre préparatoire et de faire plus ample connaissance avec ce groupe dynamique et entreprenant que nous nous réjouissons d'accueillir à Caux.

*N.B.: Les invitations peuvent être obtenues au bureau de la Fondation du Réarmement Moral, à Genève - Case postale 3, CH-1211 Genève 20.*

## **DROITS DE L'HOMME**

de François et Nicole Maunoir, Genève

La Commission des Droits de l'homme des Nations Unies est, comme chaque année à cette époque, réunie à Genève. A cette occasion, Nicole et moi-même avons pu, à plusieurs reprises, rencontrer l'une des participantes de marque à ces débats: Rigoberta Menchu, indigène du Guatemala, Prix Nobel de la Paix en 1992. Cette femme indienne, si sensible, si consciente des réalités que nous vivons et si pleine de qualités de coeur, a souffert de persécutions dramatiques qui ont décimé sa famille dans des circonstances cruelles. Elle vit maintenant en exil au Mexique et se bat avec conviction pour que cessent ces souffrances au Guatemala comme ailleurs. Elle nous a exprimé combien elle avait la vision claire que les problèmes actuels de division profonde et de conflit au Sud du Mexique, au coeur desquels se trouvent les Indiens de l'Etat du Chiapas, pourraient être résolus et constituer ainsi un précédent, un exemple pour d'autres régions du monde souffrant de conflits similaires. Nous sentons que c'est là une bataille à appuyer et nous avons tout de suite contacté nos amis qui viennent de se réunir à Petropolis pour une Conférence latino-américaine, afin de les mettre au courant des contacts établis à Genève.

## **LES PETITS RUISSEAUX FONT LES GRANDES RIVIERES**

par Monique Mottu, Genève

L'an dernier, nous avons entrepris, quelques amies et moi, de vendre certains des objets donnés à Caux au fil des années, souvent par des personnes de pays lointains qui ne pouvaient pas payer leur séjour. "Ces cadeaux font que les objets vendus ont une âme", disait une des femmes qui a beaucoup travaillé pour nous aider à faire de cette fête un succès. Et le succès est venu! "Et nous ne sommes même pas trop fatiguées", me disait une autre amie.

Lucerne, Berne puis Genève, chacune a fait sa vente avec ses amies et selon ses méthodes. Chacune avait choisi le genre d'objets, le genre de vente qui convenait chez elle, et ça marche! Il y a encore beaucoup à faire, mais nous vous avons montré le chemin.

Voici nos expériences à Genève. Nous avons envoyé plus de 300 invitations, et 15% des personnes contactées sont venues. C'est une bonne moyenne. Le salon était arrangé de façon à ce que chacun puisse avoir des conversations tranquilles en buvant le thé, et cela a été particulièrement apprécié. La présence sereine, amicale et professionnelle de Christine et Martin Thomas de Nouvelle-Zélande, nous a donné la force nécessaire pour aller jusqu'au bout. La nécessité de préparer la vente huit jours en avance (nous sommes trop âgées pour tout faire au dernier moment), nous a permis d'accueillir les gens qui ne pouvaient pas venir le jour même mais qui étaient enchantés de venir avant. Cela a augmenté nos ventes de Fr. 600.-. Le total de la semaine était de Fr. 4200.-. Avec ce que nous avons vendu à Caux, à Lucerne et à Berne, nous ne sommes pas loin des Fr. 10.000.- pour la rénovation des installations de Mountain House.

Caux et le Réarmement moral ont à nouveau un grand rôle à jouer dans les divisions de notre pays. Les contacts que nous avons eus grâce à cette opération nous ont permis de "remettre l'église au milieu du village" et de parler et vivre notre appel plus clairement et joyeusement.

## **OSER ESPERER?**

par Joyce Kneale et Marianne Vogt, St.-Gall

Voici des questions qui nous occupent souvent:

- Y a-t-il de l'espoir pour une solution en Israël?

- Y a-t-il de l'espoir pour l'avenir de l'Afrique du Sud?
- Y a-t-il de l'espoir pour que quelque chose de nouveau se passe chez certains membres de notre famille?
- Y a-t-il de l'espoir pour nous-mêmes?

Il y a une année, nous avons discuté de ce thème à St-Gall et la semaine dernière, nous nous sommes à nouveau rencontrés pour échanger nos réflexions et nos expériences.

Une fois de plus, il est apparu clairement combien l'espoir est justement dans les petites choses quotidiennes. Quelqu'un a parlé de l'espoir qu'ils voient dans un enfant ou dans la nature. Une autre participante a dit à quel point elle était impressionnée par une de ses amies âgée. Sa soeur jumelle est tombée gravement malade récemment et la maison qu'elles habitent a été cambriolée. La mère d'un enfant handicapé mental a raconté comment il a un jour disparu et est resté introuvable. Avec quelques amis ils ont prié Dieu. Une demie heure plus tard, il recevaient un appel téléphonique de personnes qui l'avaient retrouvé.

Les difficultés familiales sont souvent une source de désespoir. L'un des participants nous a raconté comment il avait décidé de trouver un nouveau chemin vers l'autre, déterminé à essayer de voir ses côtés positifs (se référer aux paroles de l'évêque Dr. Paul Rusch dans le Zig-Zag du mois de février).

Les dernières nouvelles en provenance de Croatie nous ont particulièrement émus. Christophe et Marianne Spreng nous ont raconté le désir de nombreuses personnes là-bas de vivre honnêtement et de regarder ses propres fautes avant d'accuser l'autre.

Il y a quelques jours le Président Eltsine a dit: "Ce dont nous avons le plus besoin dans notre pays est le pardon". Ces paroles nous ont fait réaliser d'autant mieux l'importance des choses dont nous avons parlé.

De telles rencontres nous remplissent de courage de s'engager pour le pardon, partout où cela est possible.

\*\*\*\*\* **COMMUNICATIONS** \*\*\*\*\*

### **POUR AIDER A LA RESTAURATION DE CAUX**

Monique Chaurand, Montpellier, France

Quelle expérience passionnante j'ai pu vivre, l'an dernier en donnant trois récitals de piano (musique française) au profit des délégations de l'Est à Caux. Rotterdam, Tirley Garth (Angleterre) Morges: ce fut une belle tournée...

Cette année, je souhaiterais beaucoup reprendre cette initiative aux quatre coins de votre beau pays avec votre aide à tous!

Il suffit de découvrir un salon ou une salle de paroisse avec un bon piano et 50 chaises minimum. Il suffit de bien vouloir se lancer dans l'aventure...

Ce serait aussi l'occasion de parler ensemble de Caux et d'inviter vos amis pour la conférence d'été!

En mai et juin prochain, je serais disponible pour organiser cette tournée. Chers amis, j'ai beaucoup de respect pour votre pays et les Suisses de tous horizons. Je vous remercie de m'écrire suffisamment à l'avance pour ce projet.

*Adresse: Monique Chaurand, Rue du Dahlia 8, F-34000 Montpellier (France)*

\*\*\*\*\*

**ATTENTION! Délai rédactionnel pour le prochain numéro: 9 avril 1994**